

La Garde invitée de la Meuse

La Meuse va dérouler le tapis rouge sous les sabots des chevaux de la Garde Républicaine. Trois représentations sont programmées les 18, 19 et 20 septembre.



Combien de départements, qui plus est ruraux, ont eu le privilège d'accueillir sur leurs terres les cavaliers et chevaux de la Garde républicaine ? Peu. Et la Meuse fait partie de ce cercle très fermé. Elle est même le seul département lorrain à avoir accueilli les formations de la dernière unité de l'armée française. La première fois, c'était en 2013, il y a presque deux ans jour pour jour, à l'invitation des associations La Meuse l'autre pays du cheval, en partenariat avec Connaissance de la Meuse (association organisatrice par exemple du spectacle Des flammes à la lumière).

Après trois représentations à guichet fermé en 2013 – plus de 10.000 spectateurs –, les associations organisatrices ont à nouveau invité la prestigieuse Garde à se produire en terre meusienne. Et cette année encore dans le parc du château de Thillombois, un site qui, une nouvelle fois, va magnifier les casques à crinière et les tenues des gardes, et donner du lustre aux différents numéros qui seront présentés aux spectateurs.

Deux heures de spectacle sont annoncées. Avec, en ouverture, une rétrospective de 2.000 ans du cheval en Lorraine proposée par les élèves du pôle équestre de Belleray (Epl agro de la Meuse). La carrière, véritable espace scénique, appartiendra ensuite aux cavaliers et chevaux de la Garde républicaine.

Habitée à défilé en tête du Régiment de cavalerie lors des grands rendez-vous, la fanfare de cavalerie à cheval sera la première à faire son entrée sur la piste. La trentaine de cavaliers-musiciens, les seuls en Europe à jouer de la musique au trot, laissera ensuite la place à un solo de dressage. Chaque pas, chaque mouvement sera commenté par le major Lurançon qui accompagne la Garde dans ses déplacements importants, comme celui de Thillombois. L'épaule en dedans, les appuyés, les changements de pieds rapprochés, les spectateurs seront emmenés dans un univers de précision mais aussi d'unisson entre le cavalier et son équidé.

La représentation se poursuivra par La Maison du Roy, une reprise de dressage avec douze cavaliers en tenue Louis XV et douze chevaux. Là encore, il sera question de grande précision dans les mouvements que les cavaliers demanderont à leurs montures. Avec le souci d'être tous en rythme pour décliner les principes de l'art équestre français.

Autre tableau, la reprise des tandems : deux chevaux qui évoluent l'un derrière l'autre avec le cheval de tête en longues rênes, tandis que le cavalier est à la manœuvre en selle sur le second cheval. La représentation se poursuivra par la prestation du carrousel des lances. Trente-deux cavaliers répartis en quatre quadrilles qui présenteront des figures de l'équitation militaire, accompagnés par la fanfare de cavalerie.

Le final, une formation très récente, sera assuré par des chevaux et des motos lors du carrousel mixte. Une vingtaine de cavaliers et huit motards proposeront des figures communes où se mêleront des croisements, des galops, des sauts...

Autant d'adresse, d'acrobaties, de maîtrise à couper le souffle.

Karine DIVERSAY